



Cette vision d'un Japon fait de lenteur, de temps étal, que l'on retrouve dans certaines musiques traditionnelles et dans d'autres formes d'art, est en contraste avec l'accélération du temps urbain et la modernité des villes japonaises.

Cette vision zen d'un Japon souvent shintoïste, proche de la nature, fut une source d'inspiration et d'extrapolation pour les compositeurs français accueillis dans cette série de concerts où se côtoient des œuvres contemporaines japonaises, inspirées par la musique française.

Ce programme est complété par des films de réalisateurs occidentaux et japonais intensifiant cette image fugace du Japon.

N° licence d'entrepreneur : 2-138872 GRAPHISME claire lamure

GMEM

l'atelier/studio

15, rue de cassis
13008 marseille
tel 04 96 20 60 10
fax 04 96 20 60 19
gmem@gmem.org
www.gmem.org

tarifs

5 euros / concert
3 euros / cinéma
réservation conseillée

accès

métro périer - bus 40, 21
parking Prado-Périer, allées Turcat-Méry

pour recevoir les programmes

inscription en ligne
www.gmem.org

direction

Raphaël de Vivo



Le Gmem est subventionné par le ministère de la culture (Drac - PACA), la Ville de Marseille, le Conseil régional Provence-Alpes-Côtes d'Azur, le Conseil général des Bouches-du-Rhône.

[G M E M]

LES INTRAMUROS



l'étirement du temps

VISION DU JAPON

CONCERTS / CINEMA

DU 22 FEVRIER AU 03 MARS 2006

GMEM - CENTRE NATIONAL DE CREATION MUSICALE

cinéma

MERCREDI 22 FEVRIER 19H00 **MA : SPACE / TIME IN THE GARDEN OF RYOAN-JI** de **TAKAHIKO LIMURA**
Japon, 1989, 15'
"Une très bonne introduction au jardin classique japonais et au concept du *Ma*".
(Scott Mac Donald)

AK de CHRIS MARKER
France - Japon, 1985, 71'
En 1984, Akira Kurosawa a investi les pentes du Mont Fuji pour tourner *Ran*, transposition dans le moyen-âge japonais du *King Lear* de Shakespeare. Chris Marker l'a suivi pour en tirer *AK*, entre journal de tournage et portrait. Posant un regard humble mais distancé sur les méthodes de celui qu'il compte parmi les plus grands cinéastes alors vivants, il en révèle la préemptoire maîtrise.

JEUDI 23 FEVRIER 19H00 **LA JETÉE** de CHRIS MARKER
France, 1962, 28'

Une catastrophe nucléaire a détruit toute vie humaine à la surface de la terre. Paris a été rayé de la carte, et seuls survivent quelques hommes dans les souterrains de Chaillot. Les "vainqueurs" de cette guerre nucléaire cherchent le moyen de sauver la race humaine. Pour cela, ils font des expériences sur les individus qu'ils ont faits prisonniers et essaient de les envoyer dans un autre temps. Une fable de science-fiction presque entièrement en images fixes, rythmée par la voix de Jean Négroni.

BORDER LAND de JUN MIYAZAKI
Japon, 1999, 15'

"Je suis cameraman et je cherche une proie dans une région éloignée ; pourtant elle se trouve juste à côté de nous, il s'agit du quotidien. C'est là que les choses se terminent et commencent sans cesse... J'ai toujours été impressionné, dès ma plus jeune enfance, par cet événement et par l'existence d'un tel lieu, le quotidien. Mon cœur bat au même rythme que l'espace qui m'entoure."

DISTORTED MOVIE de YO OTA
Japon, 1998, 8'

Où le cinéma envisagé comme une forme d'expérience visuelle.

TOKYO de NOEMI SJÖBERG
Japon, 2004, 9'

"Du béton, de long en large, pas après pas. Ni affirmation, ni négation, tout est gris ; chercher, donner et perdre la raison à des kilomètres de ses repères. Solitude, peurs et vertige prennent le dessus sur le quotidien. La terre bat, une secousse change ma réalité : la vie est là."

RIYO de DOMINIQUE GONZALEZ FOERSTER
France, 1999, 11'

Un moment téléphonique entre deux adolescents dans le crépuscule urbain d'un paysage japonais, le long de la rivière Kamo à Kyoto. Lieu de rencontre et de flirt pour les adolescents, ce paysage avec ses lumières et ses multiples arrière-plans se révèle progressivement à travers le dialogue des deux adolescents. Autour de leur présence invisible, c'est une tout autre ville qui s'installe : émotionnelle, transitoire, immature et ouverte.

Réalisation : POLLY MAGGOO
Production : GMEM.

concerts

MARDI 28 FEVRIER 19H00 (1H45) **Nara**
de BERTRAND DUBEDOUT

Une fresque électroacoustique inspirée d'un rituel bouddhiste immémorial *Shuni-e*, ou *Omizutori* célébré 15 nuits durant, au secret d'un sanctuaire de l'ordre Kegon à Nara, le temple Tōdai-ji, au cœur du Japon impérial de Nara.

- 1) Veille du crépuscule
- 2) Veille des onze célébrants
- 3) Veille de la pénitence à onze faces
- 4) Veille de la prise de l'eau
- 5) Veille des austérités ardentes
- 6) Veille de l'aube

Commande de l'État, imaginée et commencée lors d'une résidence du compositeur à Kyoto en 1999. (Programme Villa Kujoyama / AFAA - Ministère des Affaires Étrangères).
Production éOle et INA-GRM.

MERCREDI 01 MARS 19H00 **909**
tout part du silence...
JEAN-LUC GERGONNE, composition

909 est basé sur le silence et sur l'écoute. Le public est dans le même espace que les différents ensembles d'interprètes, disposés dans plusieurs points de la salle. Une proposition de thé marque un temps, une respiration, au milieu du concert.

Lux Labium

Chœur corporel et sonore pour 10 interprètes et mixage en direct

Le peuple sans anus

Sextuor à cordes mobile

Capteur d'âmes

Jeux pour cordes, piano et mixage en direct

Nosho

Soli d'hiver

Le champ des médicaments

Pièce statique pour voix, corps et mixage en direct

Le haut le bas le blanc le vide

4 petites pièces pour violoncelle, 2 pianistes, dispositif électronique et mixage en direct

C'était l'âge de la sagesse, l'âge de toutes les folies

Pièce pour piano préparable, pianiste, bruitiste et bande

Derrière la peau, les organes et les os

Trio pour corde en tension et déclencheur

Interprètes : Julia Beaumier, Joël Bernard, Claire Boissel, Sarah Elze, Jean-Luc Gergonne, Camille Giuglaris, Elodie Giuglaris, Léa Legros, Jean-Michel Olivares, Jean-François Oliver et Hitomi Takeda.

Projet soutenu par le Conseil Régional et la Ville de Marseille.
Production : Association Naufrages Volontaires Cie. / Co-production GMEM.

JEUDI 02 MARS 19H00

Dans les jardins du temps

Tōru Takemitsu, le plus célèbre des compositeurs japonais a toute sa vie durant oscillé entre Orient et Occident. Il a écrit une œuvre qui conjugue, en un équilibre délicat, la pensée d'Extrême-Orient avec les conquêtes de la musique occidentale d'avant-garde. Sa musique raffinée est inspirée par Debussy.

CLAUDE DEBUSSY

Syrinx

pour flûte seule

TORU TAKEMITSU / ERIK SATIE

Le Fils des Étoiles

prélude pour flûte et harpe

CLAUDE DEBUSSY

Sonate n°2

pour flûte, alto et harpe en fa majeur

TORU TAKEMITSU

And then I knew it was wind

pour flûte, alto et harpe

TORU TAKEMITSU

Toward the Sea III

pour flûte alto et harpe

TORU TAKEMITSU

Air

pour flûte seule

Etienne Tavitian, alto / **Sabrina Maaroufi**, flûte / **Iris Torossian**, harpe

Production : Festival de Chaillol.

VENDREDI 03 MARS 19H00

Chant profond

Atsumori est un long récit déclamé auquel se mêlent les sons du biwa, sorte de luth. Le compositeur Laurent Martin (1959), après un séjour à Kyoto, a composé un magnifique cycle de six mélodies pour Junko Tahara, immense artiste de Katarimono. Akemi Naito (1956) et Kazuko Narita (1957) compléteront ce voyage avec des œuvres pour deux guitares.

CHANT EPIQUE JAPONAIS

Atsumori (extrait des *Heike Monogatari*)

pour voix et biwa, chanté en costume traditionnel

KAZUKO NARITA

Transfigure

pour deux guitares

AKEMI NAITO

Winter Shadows

pour deux guitares

LAURENT MARTIN

6 poèmes japonais

pour voix et deux guitares

Junko Tahara, voix et biwa
Caroline Delume et **Wim Hoogewerf**, guitares en quarts de tons

Co-production : GMEM / 2e2m.